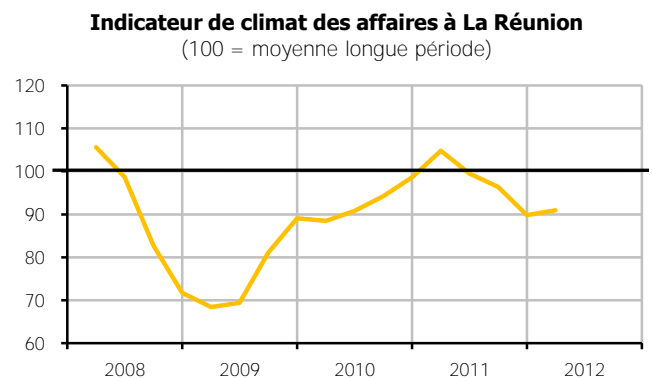


Tendances conjoncturelles 1^{er} trimestre 2012

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

Léger redressement de la conjoncture

Début 2012, les tensions sociales exacerbées par un climat économique toujours incertain se sont traduites par des violences urbaines d'une grave ampleur. Dans ce contexte, l'indicateur du climat des affaires reste bien en deçà de sa moyenne de longue période (- 9,1 points), marqué par l'opinion des entrepreneurs réunionnais qui jugent leur activité très dégradée au premier trimestre. Néanmoins, ils anticipent de meilleurs résultats pour le deuxième trimestre 2012, ce qui explique la légère progression de l'indicateur (+ 1,1 point). Les délais de paiement et la trésorerie prévue contribuent ainsi à l'essentiel de la hausse enregistrée, tandis que l'activité ou les effectifs passés pèsent négativement sur l'évolution de l'indicateur.



Source : Enquête de conjoncture Iedom, CVS

Les prix à la consommation se contractent, notamment ceux de l'énergie. Dans ce contexte économique jugé toujours dégradé, la consommation des ménages maintient sa progression et l'investissement donne quelques signes de redressement, malgré le manque de confiance affiché par les entrepreneurs. Les exportations décèlent, sous l'effet du ralentissement des exportations de produits des industries agroalimentaires, tandis que le rythme de progression des importations augmente.

Le nombre de demandeurs d'emploi progresse plus faiblement.

A l'exception du secteur primaire, l'ensemble des secteurs de l'enquête sont touchés par une certaine morosité au premier trimestre.

DES ÉCONOMIES RÉGIONALES BIEN ORIENTÉES, À L'EXCEPTION DE MADAGASCAR

A **Maurice**, le PIB augmente de 2,4 % au quatrième trimestre 2011 par rapport au quatrième trimestre 2010. Cette hausse s'explique par la forte croissance des investissements (+ 12,9 %), notamment en biens d'équipement, en lien avec la construction d'une nouvelle centrale électrique. La consommation finale continue d'être bien orientée (+ 2,1 %), tandis que les exportations baissent de 3,0 % en un an, malgré la bonne tenue des exportations de services. La croissance du PIB est estimée à 4,0 % pour l'année 2011 par le bureau mauricien de la statistique, un rythme stable par rapport à 2010 (+ 4,2 %).

L'économie **sud africaine** reste bien orientée au premier trimestre 2012, avec un rythme de croissance annualisé du PIB de 2,7 %. Les industries extractives, les services aux entreprises et le commerce de gros sont les principaux secteurs contribuant à cette augmentation.

L'activité économique à **Madagascar** reste peu dynamique au premier trimestre 2012. Selon le fonds monétaire international (FMI), la croissance du PIB est estimée à 0,5 % pour l'année 2011, un rythme proche de celui observé en 2010. Néanmoins, les activités tournées vers les exportations (+ 32,4 % sur un an) et le tourisme (+ 7,1 % de fréquentation sur un an) sont bien orientées.

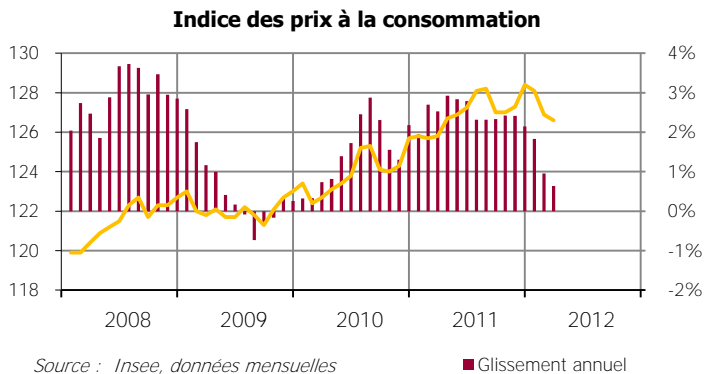
Aux **Seychelles**, l'activité touristique continue d'être bien orientée, avec une hausse de 8,7 % du nombre de touristes au premier trimestre 2012 en glissement annuel. Le FMI évalue leur croissance à 4,9 % pour 2011.

Aux **Comores**, la hausse du PIB est estimée à 2,2 % en 2011, selon le FMI.

Recul des prix à la consommation

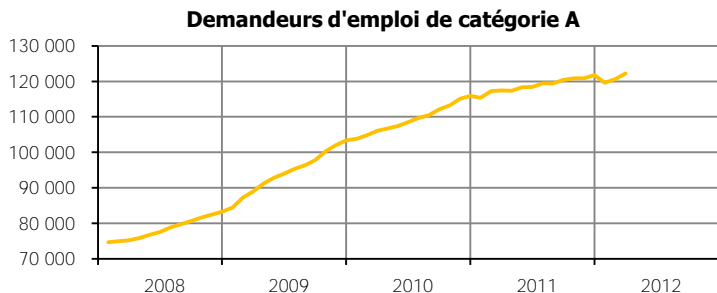
L'indice des prix à la consommation (IPC) baisse de 1,4 % entre décembre 2011 et mars 2012. A l'exception de l'alimentation, dont les prix sont en hausse (+ 2,0 %), tous les autres grands postes de l'indice des prix contribuent à sa contraction. Les prix de l'énergie marquent la plus forte baisse du trimestre (- 3,5 %), en lien avec la décision intervenue en mars, suite aux troubles sociaux qui ont touché l'île, de bloquer les prix des carburants. Les prix des services et ceux des produits manufacturés se contractent également, respectivement de 1,9 % et de 2,3 %.

En glissement sur un an, les prix continuent cependant de progresser (+ 0,6 %), mais à un rythme moindre.



Ralentissement de la demande d'emploi

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A s'établit à 122 220 à fin mars 2012. Le rythme de progression de la demande d'emploi (+ 0,3 %), qui ralentit progressivement, s'établit désormais en deçà du niveau national (+ 1,3 %). Ce sont les hommes qui sont touchés par cette hausse (+ 1,1 %), notamment ceux de 50 ans et plus (+ 2,9 %), alors que le nombre de femmes inscrites se contracte sur le trimestre (- 0,4 %).



Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 4,1 %. Les personnes âgées de 50 ans et plus restent les plus impactées par cette hausse (+ 17,4 %).

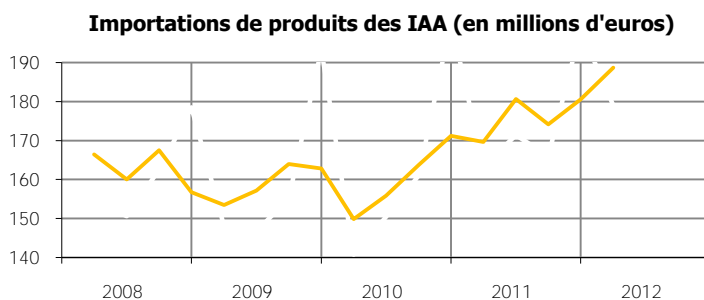
L'offre d'emploi cumulée sur le premier trimestre progresse de 3,0 % par rapport au trimestre précédent. Sur un an, un peu plus de 500 offres supplémentaires ont été enregistrées par Pôle emploi (+ 5,2 %).

Progression de la consommation des ménages

La consommation des ménages progresse à nouveau sur le premier trimestre 2012, confirmant le léger regain de dynamisme constaté fin 2011.

La consommation de produits des industries agroalimentaires se maintient, soutenue par les importations, qui accélèrent par rapport au premier trimestre (+ 4,5 %, après + 3,7 %).

Les importations de biens à destination des ménages augmentent (+ 0,9 % sur le trimestre), mais à un rythme moins important qu'au trimestre précédent. Alors que les importations de produits courants progressent de 3,4 %, celles de biens d'équipement baissent de 3,1 %. Les ventes de véhicules neufs s'inscrivent en hausse de 2,4 %, après un quatrième trimestre 2011 mal orienté.



Malgré cette orientation favorable de la consommation des ménages, l'activité continue de se détériorer dans le secteur du commerce selon les entrepreneurs interrogés.

Légers signaux positifs pour l'investissement

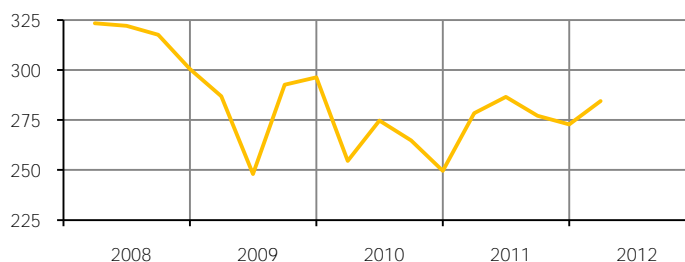
Le moral des entrepreneurs reste miné par le manque de perspectives économiques et par les tensions sociales. Leurs intentions d'investir, relevées dans l'enquête de conjoncture économique, se dégradent une nouvelle fois.

Néanmoins, quelques signes favorables se confirment au premier trimestre. Les importations de biens d'équipement professionnel, hors avion, se redressent (+ 4,3 %), après deux trimestres consécutifs de baisse. Sur un an, elles sont en hausse de 2,2 %. Parallèlement, les importations de biens intermédiaires enregistrent une forte progression : + 13,6 % sur le trimestre.

La construction de logement s'améliore progressivement, tirée par le logement social. Les attestations de conformité délivrées par le Consuel suivent ce mouvement et progressent de 24,8 % en glissement annuel.

Les ventes de véhicules utilitaires restent quant à elles mal orientées et diminuent de 1,3 %.

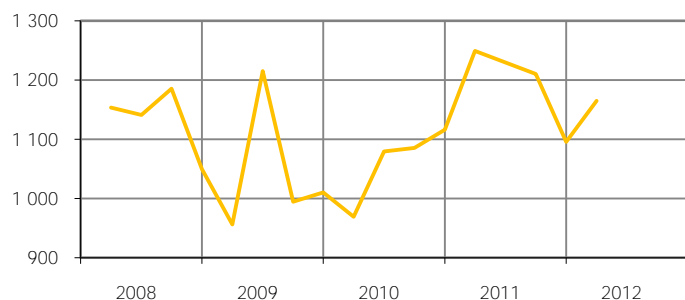
Importations de biens d'équipement professionnel (hors avions, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS Iedom

Hausse des échanges de biens avec l'extérieur

Importations (en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS Iedom

Les importations augmentent de 6,3 % au premier trimestre 2012. La quasi-totalité des produits contribuent à cette progression, notamment les importations de biens intermédiaires et celles de biens d'équipement professionnel. Toutefois, les importations de produits pétroliers et, dans une moindre mesure, celles de biens d'équipement du foyer, sont orientées à la baisse.

Parallèlement, les exportations restent bien orientées et progressent de 5,0 % par rapport au trimestre précédent.

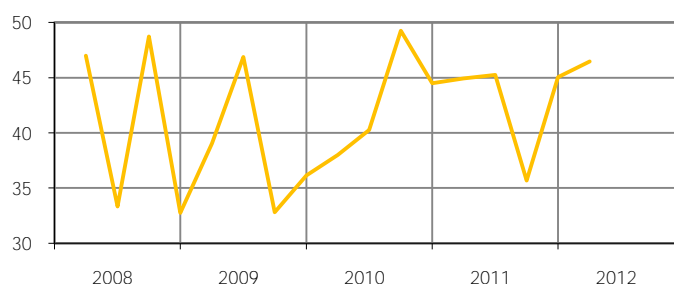
ACTIVITÉ MOROSE, SAUF DANS L'AGRICULTURE

Dans tous les secteurs d'activité, hormis le secteur primaire, le manque de perspectives économiques et les troubles sociaux du début d'année pèsent sur le moral des chefs d'entreprises interrogés.

L'activité du secteur de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage reste bien orientée au premier trimestre, conformément aux anticipations des professionnels. Le courant d'affaires du secteur augmente mais les prévisions d'activité pour le deuxième trimestre se détériorent largement. L'activité globale d'abattage baisse légèrement : les abattages de bovins et de volailles diminuent respectivement de 4,3 % et de 2,3 %, alors que l'abattage de porcins est en hausse de 1,4 %. Les importations de viandes sont orientées à la hausse.

L'activité du secteur des industries agroalimentaires est jugée dégradée au premier trimestre. Les exportations de produits agroalimentaires se maintiennent néanmoins en hausse (+ 3,2 % sur le trimestre).

Exportations de produits des IAA (en millions d'euros)



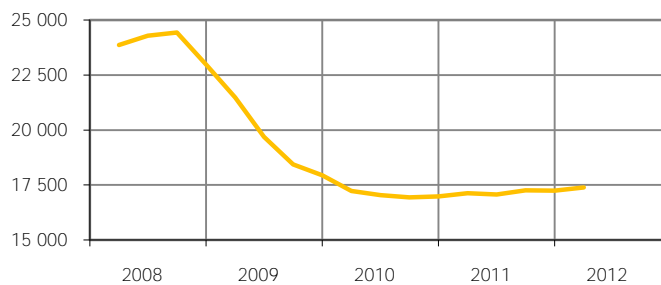
Source : Douanes, CVS Iedom

Le secteur du **bâtiment et des travaux publics** (BTP) connaît également une diminution de son courant d'affaires au premier trimestre. Les prévisions d'activité portant sur le deuxième trimestre sont moins pessimistes mais restent mal orientées.

Les effectifs dans le BTP sont en faible hausse, de 0,8 % entre décembre 2011 et mars 2012. En glissement sur un an, ils progressent de 1,6 %.

Dans le secteur **des industries manufacturières** (hors IAA), l'activité se contracte au premier trimestre 2012. Les chefs d'entreprise anticipent cependant une activité plus dynamique pour le prochain trimestre.

Effectifs du BTP



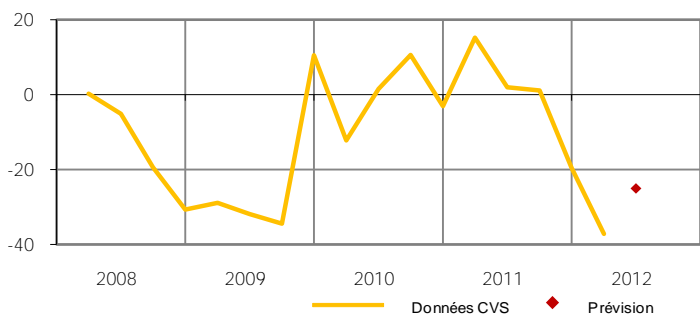
Source : Caisse de congés payés, CVS Iedom

Le courant d'affaires dans le secteur des **services marchands** se dégrade encore fortement au premier trimestre 2012. Il poursuit ainsi sa contraction entamée depuis le deuxième trimestre 2011.

L'activité **touristique** marque un léger recul au premier trimestre 2012 par rapport au trimestre précédent.

L'enquête de conjoncture fait état d'une baisse sensible de l'activité. La fréquentation hôtelière s'inscrit en retrait de 1,2 % par rapport au premier trimestre 2011 et le nombre total de passagers enregistrés aux deux aéroports de l'île diminue de 2,1 % sur la même période. Le nombre de nuitées progresse toutefois de 2,1 % en glissement sur un an.

Solde d'opinions relatif à l'activité des services marchands



Source : Enquête de conjoncture Iedom, CVS

LÉGER REDRESSEMENT DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

L'économie mondiale montre de légers signes de redressement. Les économies avancées restent marquées par l'atonie des marchés du travail et de l'immobilier résidentiel mais le dynamisme des pays émergents apporte une contribution importante à la croissance mondiale. L'inflation demeure contenue dans les économies avancées et fléchit dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique ralentit (+ 0,5 % au premier trimestre après + 0,7 % au trimestre précédent). Le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a maintenu ses taux inchangés, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB reste stable par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB stagne dans la zone euro (+ 0,1 % pour l'UE27). Un redressement progressif est attendu dans le courant de l'année, soutenu par la demande étrangère, le niveau très bas des taux d'intérêt à court terme et les mesures adoptées pour favoriser le bon fonctionnement de l'économie de la zone. Toutefois, les tensions sur les marchés de la dette souveraine, le processus d'ajustement des bilans dans les secteurs financier et non financier et le niveau élevé du chômage devraient continuer de freiner la dynamique de la croissance. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit à 2,7 % en mars, soit le même niveau qu'en décembre. La BCE a maintenu ses taux directeurs inchangés.

En France, le PIB est stable, après + 0,1 % au quatrième trimestre. Ce ralentissement provient d'une consommation des ménages atone et de dépenses d'investissement en repli.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : A. BELLAMY-BROWN

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer juin 2012 – Dépôt légal : juin 2012 – ISSN 1952-9619